L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 15 DECEMBRE 1889.

THEATRE DE L'OPERA.

Elle Bloom hier que l'Administration s'empresse toujours de se rendre aux demandes du public quand faire se peut, en voici preuve nouvelle.

Affichée, programmée d'aujourd'hui, étaient déjà imprimés, les nouveaux archets pour dates les jeudiques, qu'en mot la publicité accoutumée était complète; deux *spectacles* étaient faits: *Carmen* en matinée, le *Prêtre* le soir, lorsqu'une lettre arrive à M. Mangé.

Elle émanait de dames demandant, au nom d'un groupe d'étrangères, maintenant de passage à la Nouvelle-Orléans, de procurer à celles ci, aujourd'hui même, l'occasion d'entendre le Trouère.

La direction n'a pas hésité; conscite le changement sollicité a été accordé et l'on a, rapidement, à nouveaux frais, affiche, programme, toute publicité refaite. Ce soir, d'ailleurs, des prévenances aimables l'administration présente à habitué le public; et, de ci de là, il lui arrive de faire des mécontents—accident auquel nul ne peut échapper—ce n'est jamais avec intention qu'elle a pêché.

Donc cette sixième matinée de dimanche se composera de l'œuvre de Verdi, le Trouère, où l'on entendra les artistes suivants: M. Armand Mary, *Manrique*; M. Belleroy, le *comte de Luna*; Mme Décorne, *Léonore*; Mme Leavingston, *Azucena*; M. Geoffray, *Fernand*. Distribution qui assure une fort agréable exécution.

Le soir, *Carmen*, un ouvrage monté ici d'une façon distinguée, sous le triple rapport des chanteurs, du ballet, de la mise en scène: *Don José*, M. Fürst; *Carmen*, Mlle Valgalier; *Escamille*, M. Sazerac; *Micaëla*, Mme Beretta.

Lucie faisait hier les frais de la matinée et *Guillaume Tell*, ceux de la soirée. Notre Bulletin Artistique ne devant paraître qu'après demain, nous avons pu assister aux deux représentations et le bien nous en a pris, car elles ont été heureuses. Si pour aucune d'elles la salle n'était aussi bien occupée que nous voulions la voir, du moins par deux fois les artistes ont reçu le meilleur accueil; ce qu'ils méritaient pleinement.

Nous aurons à en parler dans notre prochaine revue hebdomadaire.

Un des facteurs les plus importants manquait à l'orchestre, un second violoncelle. Il était déjà engagé en France, nous n'avons pas besoin de le dire, mais à la dernière heure, il était revenu sur son dire et avait refusé de partir.

Nous avions que, depuis longtemps déjà, M. Mangé d'était mis à la découverte d'un autre violoncelliste, mais malaisé était de le trouver. Enfin il y est parvenu; la lacune est comblée; hier l'instrumentiste était à son pupitre et tout d'abord il a prouvé qu'il y tiendrait bien sa place.

Antécédents excellents, d'ailleurs, car l'artiste, dont nous avons oublié le nom, a joué le premier violoncelle, entr'autres, dans des orchestres importants de Londres.

Art et Charité.

M. Julius A. Bona, chef d'orchestre qui appartenait à la troupe de la Patti lors de la tournée artistique de celle-ci aux Etats-Unis, il y a trois ans, est actuellement à la Nouvelle-Orléans. Il vient y signaler sa venue par une bonne action et par une soirée musicale, dont il a entreprie l'organisation et dont il dirigera l'orchestre.

Nous avons eu le plaisir de faire la connaissance de M. Bona, dès son arrivée, et nous avons tout d'abord rencontré en lui un homme de façons excellentes, éminemment sympathique.

Mais il n'est pas seulement un gentilhomme du meilleur monde, c'est aussi un musicien de haute distinction. Nous n'avons pas encore pu l'apprécier sous ce rapport, mais là-dessus non plus nous ne saurions entretenir aucun doute. En effet nous avons pu lire, entre autres, une lettre intime de M. Masscnet, le célèbre compositeur, qui parle de lui dans les termes les plus flatteurs.

Donc l'on peut compter que la soirée, dont le jeune Professeur aura la conduite, sera véritablement réel, musique instrumentale et musique vocale. Grand orchestre, bien entendu.

Juges-en par ce programme: *Marche Nuptiale*, de Mendelssohn; *Scènes Pittoresques*, de Massenet; *Symphonie Héroïque* de Beethoven; Entr'acte de *Lohengrin*, Wagner; Ballet du *Cid*, Massenet; *Fantaisie Hongroise*, de Liszt, exécutée sur le piano par Mme M. Samuel; *Feuersnoth* (*Wallyrie*), de Wagner.

On entendra aussi à ce concert, qui sera donné à l'Opéra, le vendredi 27 décembre, M. Guille, dans divers morceaux; entr'autres l'exquise romance de Martha: *M'appari* et M. M. Kaiser dans un concerto pour violon, de Mendelssohn.

Nous prendrons plaisir, en temps et lieu, à rapprier de cette soirée, dont le produit est destiné à l'Asile des Convalescents et qui sera donné avec l'appui des Dames Patronnesses dont voici les noms:

Mmes Sam'l Logan, F. D. Miller, W. B. King, Harry Neil, Wm. Muller, Abe Brittin, F. H. Stauffer, T. D. Kennedy, W. R. Stauffer, Mlle Taylor, Mmes Durant De Ponte, Lucie Polk Chapman, Blake, de Rankin, H. Bear, W. J. Behan, R. Weakes, Cartwright Eustis, J. Pinckney Smith, S. B. Warmsley, Eugène Murphy, Chas. Holloway, Harry De Ponte, Chas. Lallande, Seaman, J. Finnegan, L. Greenawald, S. B. Thomas, J. P. Bennett, W. M. Greenwald, Mlle Taylor.

Orphéon Français.

Le concert vocal et instrumental de l'Orphéon Français dont nous avons à plusieurs reprises parlé aux lecteurs de *l'Abeille*, aura lieu mercredi prochain, à la Salle Grunewald. Nous regrettons de ne rien connaître du programme, sur lequel nous aurions aimé à appeler l'attention.

Néanmoins nous savons que cette très populaire société met tous soins à bien composer ses mesures, et certainement celui-là n'aura rien à envier aux précédents.

Le soirée se terminera par un bal.

Le concert commencera à 8 heures. Prix du billet, $1.

BULLETIN ARTISTIQUE.—Le Bulletin artistique de M. L. Placide Canonge, paraîtra d'ordinaire le dimanche, ne paraîtra que dans le prochain numéro. Ce retard, dû au fait que nous avons lieu non en deux numéros de plus, pour cause de surabondance d'insertions.

Théâtre St-Charles.

Un début attrayant vaudra sans doute, ce soir, une belle recette au Théâtre St-Charles. Nous voulons parler de la troupe Elliott, composée de vingt-cinq artistes qu'on nous annonce comme un dessus de panier. Allez donc voir cette troupe.

La programme partie un vaudeville: *Jolly Voyages*, qui a voyagé, parcouru les scènes des Etats-Unis, en remportant grande réussite. Ce sera le spectacle de toute la semaine.

Les Dames Patronnesses pour le tarif des places, prix très modérés.

A dimanche prochain: *Ho, Hé, Hon* and *Mr*, avec M. Geo. H. Adams, Mlle Rosa Rhodes.

Théâtre Français.

M. Fournie ouvre aujourd'hui au théâtre Bâtarde, par une exhibition dont le détail ne nous est donné, mais que l'on nous dit curieuse, intéressante. Il nous le propose toujours de ces choses que boeuf pour obliger; donc on pourra si on se compatit, faire la voyeur. Il ne négligera rien pour qu'il en soit ainsi dans l'avenir. Prix d'entrée 10 cents. Voir l'annonce.

BUYUGUE.—Un nous annoncé de la matinée Greenwald: *Twilight*, poème et ballet de Mme H. C. Brainard et *Sylvia*, ballet dont nous avons déjà compté ses éléments.

Deux morceaux nous viennent de nouveau sujet: *Pas de Deux* de Jacques Worlein; *Sylvia*, de Mlle Leslie, valses.

—Un remarquerait M. Jupiter Hadd, Théâtre bien connu, qui jadis fut remarquée dans indécentes compositions: *Gerome de Printemps*, *Valentine*, *Pierrette*, *Jeanne*, *Le Chemin de Fer*, *Le Bonheur de M. A. Bergès* et *Les Cosques-Milliers*, œuvre spirituelle, par M. Rodolphe Fumbon.

MARIAGE.—On annonce le prochain mariage de Mlle C. O'Meara et de Dr Wm E. Schapperott. Il aura lieu le lundi 23 décembre, en l'Eglise St-Jean Baptiste, à onz; messe de l'après-midi.

Pour un Orphelinat.

La Charité est toujours de droit lui; nous l'avons vue à l'œuvre, [illegible] que les développements de Théâtre de toutes parts; alors que les gêne était partout, et que les plus riches d'hier étaient devenus fort inférieurs de lendemain.

Alors, comme aujourd'hui, les plus puissants avaient de cette cause, sans cesse nécessitant, journellement sonnée, étaient les femmes. Non pas avoir à payant de pareilles sommes, mais allant en fait, abondant les détailles les plus sensibles, frappant aux notes les plus rebelles.

Frappée, on vous convient dit le Saint Livre. Le mot est encourageant, soit; mais il n'est pas toujours vrai dans la pratique. Il est parfois de ces portes [illegible] à frapper; il y faut bien des heures, avant qu'un vous Hvre passage.

Qu'importe? les femmes chrétiennes que nous supposons, ne se rebutent pas à semblables épreuves! Que disons-nous? elles y trouvent comme un stimulant; elles se sentent fortes, irrésistibles par la mission qu'elles se sont imposée, et certaines par les obstacles qu'elles y rencontrent. Elles pensent aussi sans doute qu'elles trouvent leur mot de passe du Bon Dieu lui-même, et qu'à celui-là il faudra bien se rendre.

La voici encore à l'œuvre quête douce, serine et pleine milles de pauvre.

Nous avons sous les yeux cinquante noms de ces tendres, fidèles messagères, et nous répondons d'avance qu'elles réussiront dans leur nouvel effort.

A cette heure, ce sont les petits, ce sont les enfants qu'elles appellent à elles. *Sinite parvulos venire ad me!*

Le soleil est radieux maintenant, des bienfaits de printemps sont dans l'atmosphère, mais bientôt, mais demain, peut-être, la tobse aura changé; il faudra en abondance vêtements, couvertures, charbon, pour mettre à l'abri, pour préserver du froid, ces doux et charmants petits êtres, qui n'auraient pas même la notion d'une mère—ce reflet de la divinité—et les Religieuses et si les laïques, dont nous parlons ici, ne leur faisaient pas connaître les caresses et le bienfait.

Inclinons-nous devant ces chrétiennes qui poussé à des dévouements; ce christianisme qui multiplie les Asiles, les Ouvroirs et qui, dans des cours d'élite, fait revivre pour les Orphelins cette mansuétude dont ils se croyaient desbérités à tout jamais.

Oui, appelez à vous ces pauvres chers enfants déshérités de plus délicieux, du plus précieux des trésors; et si cette mélancolique timidité que donne la misère les empêche de venir à vous; allez, allez à eux, la main et le cœur ouverts.

Pas de pèlerinage qui soit plus béni que celui-là.

La Charité pour les enfants est celle qui ne se doit jamais lasser; si modique que soit alors l'offrande, elle cause à l'âme d'ineffables jouissances, et la voix des petits accourus qui appelle sur leurs bienfaiteurs la rosée fortifiante des bénédictions, est peut-être la mieux écoutée.....

Les Dames, à la tête de l'œuvre présente, ont voulu consacrer deux soirées—celles du 19 et du 20 décembre—à l'Asile de Saint Vincent, situé au coin des rues Bacé et Magazine. Date bien choisie, date des enfants, puisqu'elle précède de quelques jours seulement celle de la venue du Divin Enfant de Bethléem.

C'est là comme une invocation, n'est-ce pas? et elle sera écoutée.

Et pais les besoins sont si grands, si nombreux, si pressants; il est entre les murs de ce refuge tant et tant de bébés, confiés aux Filles de Dieu et dont Pauvrémon est la seule pourvoyeuse.

C'est à la Salle Grunewald—à 8 heures—qu'auront lieu ces deux fêtes de la Bienfaisance, et le spectacle sera aussi charmant que varié. Une illustration du "Voyage autour du Monde en 80 jours"; un long raban de vues stéréoscopiques de beautés naturelles et de créations de l'homme, que contient notre sphère.

Tous tableaux coloriés, d'une scrupuleuse fidélité; qu'exhibera, qu'explique le Professeur Gordon, un cicerone des plus éminents, des plus attachants.

Pour chacune de ces soirées le prix d'entrée est fixé à la somme insignifiante de 50 cents. Allez y, allez en foule, afin de donner aussi un Christmas et un Jour de l'An à ces enfants, pour lesquels les fêtes sont si décolamment rares ici bas.

L. PLACIDE CANONGE.

Académie de Musique.

M. Bidwell, fidèle à ses généreuses habitudes, annonce une semaine de Noël, tentante à tous égards. Au cours de cette semaine qui s'ouvrira le dimanche 22 décembre, on aura d'abord les représentations de M. Robert Downing, de Mlle Eugénie Blair, secondée par une excellente troupe.

Puis, à la Matinée de Noël, la distribution de jouets que vous avez—10,000—si plus si moins.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet; mais déjà nous entrevoyons la foule se pressant en ce bon vieux théâtre, qui toujours sait faire fête aux enfants.

Voir l'annonce.

Grand Opera House.

La semaine sera certainement attrayante au Grand Opera House; on y jouera, en effet, une comédie: *Little Lord Fauntleroy*; un titre connu de nos lecteurs. Cette œuvre de Mme Burnett a obtenu partout, aux Etats-Unis, en Angleterre, un succès très vif, et l'on nous promet une interprétation supérieure.

La troupe qui fait son début en notre, a réussi brillamment à New York, Boston, etc., etc.; chaque rôle est joué, partiel-il, par un artiste de mérite; pas un détail de l'ouvrage n'a été négligé.

En consultant l'annonce du Grand Opera House, on verra qu'en cours de cette semaine on fera des largesses de *souvenirs*. Chacun sera le sien.

Dimanche 22 décembre, début de la troupe lyrique dirigée par M. Thompson.

Musée-Théâtre.

Attractions actuelles très intéressantes et qui méritent une visite à tous les amateurs de curiosités. Représentations se succédant sans interruption tous les jours de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Une correspondance parisienne cite un mot de la princesse Mathilde.

On sait que son neveu, après avoir servi dans l'armée italienne, vient d'être nommé officier dans l'armée russe. Dernièrement, à cette occasion, la jeune princesse exprimait le désir de voir jouer une guerre où il pûtse se distinguer et satisfaire de l'ardeur.

—Une guerre, une guerre, interrompit la princesse Mathilde, ils n'en qu'en ont mis là à la bouche.

Et en réfléchissant en soulient vous les assaut!

—Un vrai tête, ajoute-t-elle, qu'il y a et un militaire dans la famille.

On jugeait un chrétien comme d'avoir, tout mes parvenus en lui échappé trouvé sans langue vipérine.

Le mari compatissant comme témoin.

Le président lui demande:

—Enfin, comment avez-vous pu faire beau à vous? Vous qui un serviteur qui vous en connaissez pas et qui vous était présent par un chatonnée de passage?

Eh! dites, avec naïveté:

—Monsieur, monsieur le président, vous comprenez, c'est pour les coupes un tic dont j'ai bien attendu.

On a été sûr de la lettre d'adresse, et prétient à son invitation.

Il vous mes gens, un bonhomme philosophe:

Notre dernier [illegible]

Nouvelle [illegible] Bonapartiste.

Un qui-vive que vous avez vu de plus [illegible]

—Oh! pas chaque fois [illegible] mais tout qui dénoncé à un [illegible] vous ne [illegible] et le dénoncé qui répondait: [illegible] vous [illegible] mon ami.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 déc. 1889.
Bulletin pour la Louisiane: Temps beau, température un peu chaude vers d'ouest.

Température en 14 décembre 1889.
Observatoire de R. A. CLAUSS, Opticien
No 143 rue de Canal.
Heure Universelle et Locale.

	Thermomètre	Centigrade
7 heures du matin	62	
10 heures	64	
1 h. P. M.	70	
4 h. P. M.	65	

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Bureau de Santé de Ville, Conseil des Santé, 84 heures.

Mariages.

Edward J. Floyd à Mlle Ellen Gaston.
Thomas Gerrity à Mlle Lizzie V. Boehm.
John J. Lynch à Mlle Julia O'Brien.
Joseph D. Cunille à Mlle Martha Jeanette.
Lewis Abele à Mlle Ella Edmond.
Daniel McCombe à Mlle Maggie Weeks.

Naissances.

Mme Anthony Donaldson, un garçon.
Mme John Martinez, un garçon.
Mme Mary Gerrine, un garçon.
Mme Harry R. Hale, un garçon.
Mme Samuel Dery, un garçon.
Mme John M. Boeling, un fils.
Mme Charles Brown, une fille.
Mme Oscar J. St-Amant, une fille.
Mme L. E. Hall, une fille.
Mme Jacob Bacher, une fille.
Mme Felix G. Becker, une fille.
Mme Thos. Vesbach, une fille.

Décès.

John Burke, 24 ans, Pneumonie.
Mlle Jeannette Hemenway, 18 ans, Rhum.
Gustave Martinez, 20 jours, Gastro N. Peters.
Mme Bernard, 60 ans, Paralysie et Pneumon.
Joseph J. Des Cazes, 23 ans, 437 Royale.
Henry Cornille, 3 mois, 47 1/2 Jeanne.
Mme Adelaïde Albert, 60 ans, Bronchite 1/2 M.
H. M. Weber, 27 ans, Intérieure Tonre.
Leigh C. Waters, 10 mois, 12 Polymnie.
Mme Mary, 26 ans, 24 N. F. Point.
Un enfant de Mme James Sherard, 20 jours, 279 Josephine.
Jean Bédient, 48 ans, 47 St-Antoine.

Ventes inscrites au bureau de l'amortisseur des adjudications :

J. G. Vidon à L. Eichel, un terrain borné par les rues Lovée, Madison, Compagnie et Dauphine, $2200.

M. J. Gedein au M. O. German-American Homestead Association, un terrain borné par les rues Ste-Anne, Prieur, Dumaine et Johnson, $1,300.

Atlas Steam Cordage Co. à L. Waterbury & Co., trois lots de terrain bornés par les rues Peters, Fulton, Lafayette et Gusé, $17,450.

M. Gaillard à J. Girling, un terrain borné par les rues Madison, Cambronne et Dix-huitième, $1,800.

Mme G. Franz à Mme B. Fuera, un terrain borné par les rues Annette, Urquhart, St-Bernard et Moralès, $650.

Mme J. M. Coulon à Mlle L. Merignin et H. B. Hammond, un terrain borné par les rues Valmont, Magnolia, Comptonia et Cadiz, $1,800.

G. C. Lafaye au Mutual Building and Homestead Association, un lot borné par les rues Carrollton, Dublin, Jonquette et Cinquième, $3,910.

Cour de District des Etats-Unis.—Les Etats Unis contre la North Central and South American Exposition, pour $13.

Cour Civile de District. —

La succession de William Nelson Rogers est ouverte.

Ladlaw Valve Manufacturing Co. contre M. T. Brown pour $2,000.

Alfred de Montgomery contre G. W. Logan, jr., pour l'obliger à accepter certains titres de propriété.

Basile Gardey contre A. Lozean pour $675.

John Beesich contre Maximin Ferron pour $332,50.

A propos de l'incendie. — M. Ross, qui a été brûlé à la tête et au cou par l'incendie d'hier matin, est à l'hôpital dans un état très critique.

Au moment où le feu a éclaté il y avait dans la maison 25 pensionnaires, les membres de la troupe Nellie McHenry, les sept sœurs Sutherland, etc. Chacune dans leur pensionnat par cette incendie menaçant, ils ont été sauvés par un courageux agent, l'officier Scelhert, qui a traversé les flammes pour révéiller tout le monde.

Lorsque on tâche a été terminée, l'officier s'était enfoncé et la retraite leur était coupée. Tous, hommes et femmes ont gagné les toits et sauté de différentes hauteurs. Quelques uns se sont contusionnés, mais tous ont été sauvés, grâce à l'intrépide agent. Les malheureux pensionnaires ont tout perdu, jusqu'à leur vêtements et M. Grunewald, du Grand Opera House a donné hier soir une représentation à leur bénéfice.

Ainsi que nous l'avons dit hier, l'immeuble a été complètement détruit. Il appartient à M. McClosky et était assuré $13,500 à la compagnie Hibernia. Le stock de M. McClosky est assuré $1,750 à la même compagnie.

Le mobilier de Mme Allen est assuré $5,000 à la compagnie London & Lancashire.

Nominations d'officiers.—Le Phœnix Fire Co. No 8 :

B. Cain, président.
Ben Rosewall Thérard, vice président.
John Fox, secrétaire aux minutes.
P. A. Dussing, secrétaire aux finances.
P. J. Sencon, trésorier.
Louis Knop, foreman.
A. L. Descarlos, 1er assistant foreman.
Saul Pennusky, 2d assistant foreman.
Jos Geiz, grand marshal.
Pat. Connolly, gardien.
W. Hughes, mécanicien.
A. Grant, chauffeur.
A. G. Crenan, } délégués aux tuyaux.
Mark Porter, }
Max Jacobs, }
L. Knop, } délégués à la F. C. A.
Geo Geerts, }
G. W. Henningsen, } sous délégués.
J. J. Crenan, }
Jos. Sayers, }

Après la parade, les membres de la compagnie ont pris part à un compteur repas servi à la salle de glace Lecluzan.

—Mississippi Fire Company No 2.

Président, Victor Vicens.
Vice-président, P. J. Dunn.
Secrétaire aux minutes, Louis B. Bennet.
Secrétaire aux finances, Geo. De Montenard.
Trésorier, Delord Barthe.
Foreman, H. C. Morgan.
Premier assistant, *M. H. Hart.
Second assistant, *P. Auffenpotte.
Délégués à la F. C. A., R. C. Morgan, *Geo. A. Chiapella.
Sous-délégués, *L. R. Garcia, *C. H. Beauchereau, *F. J. Lotten, H. Jacob. *Réélus.

—Orleans Steam Fire Co. No 21.—Président, M. L. Bourn; vice-président, Fred Schuler; secrétaire aux minutes, F. P. Audiffred; secrétaire aux finances, S. Vicens; trésorier, S. R. Gill; foreman, Jas. McEachar; 1er assistant, Aug. Buthe; 2me assistant, Hy Alexander; délégué, Jas. McEachan, Victor Manbouret, V. B. Gonzales; substitute, J. J. Kelly, F Schuler, Eug. Manbouret; gardien, Louis Curtes; ingénieur, C. Eubertin; chauffeur, J. Chigoy; pipeman, T. J. Hartman, C. Williams.

Déportement du feu. — Le meeting tenu par les membres du Board of Control du département du feu a eu pour résultat le transfert des pouvoirs des membres du corps payé par les membres volontaires. Ceux-ci se sont retirés sans aucune objection ni aucune allusion, et il a été décidé que lorsque les appareils auront été livrés au chef d'Ibell, les anciens membres rentreront à leur poste pour les faire obéissant jusqu'à ce que le nouveau département soit complètement organisé.

Vente.—La steamer *Alice* a été vendu hier matin par le marshal des Etats-Unis, sur enchères publiques, et a été adjugé à M. G. B. Fischer pour $9,500.

Le feu.—Hier soir, à 9 heures, le feu a causé $60 de dégâts au No 425 de la rue Conondelet, habité par Guillaume Rein. Le feu a été mis par une [illegible].

Accident.—Jos. Bailey, 26 ans, a été pris hier à 3 heures sous une chute de bois, tombant à bord du steamship Dalcomyn au pied de la rue Philip. Il a été amené chez lui. Il est en état pour de légères contusions.

Tentative de suicide. — Hier soir à 9 heures, Henry Dean, âgé de 50 ans, a tenté de se suicider en prenant une dose de laudanum, rue Dumaine No 114. Son état était critique, il a été amené à l'Hôpital.

Blessés.—Hier soir à 6 heures, on a amené au poste de Port, Geo. Taylor, qui s'était blessé aux jambes à bord du Hotel Cocoa, au pied de la rue Bienville.

—A 8 heures du matin, Peter Mc-Gowan, qui travaillait à bord du steamship Hindi, a été blessé par la chute d'un lot de planches. Il a été amené chez lui, rue Hagler, No 46.

Hal.—La Columbia Benevolent Association a conféré à un comité composé de MM. J. H. Bonneveau, A. B. Williams, Ernest H. Wolf, B. Hassard, A. Sens, H. Wiens, A. Ulmo et J. Weyrauch pour l'organisation d'un bal qui sera donné samedi prochain, 21 décembre, à la salle des Odd Fellows au profit de son fonds de secours.

Billets 50 cents.

Paragraphes. — Vendredi, rue Dauphine, entre Barcone et Carondelet, M. McGeirk, sténographe, ayant rencontré le juge Lazarus a frappé celui-ci au visage. Le juge allait répondre à coups de revolver, mais il en a été empêché par l'intervention de plusieurs personnes. Cette rencontre est le résultat de la demande de dommages présentée par M. McGeirk, qui sténographiait les procédures de l'affaire Lazarus.

—Frank Kelly, John Richards et un inconnu sont entrés dans la boutique de Chinois Hung et celui-ci ayant refusé de les laisser fumer l'opium chez lui, ils lui ont volé $37 et une montre en or et un bracelet. Kelly a été arrêté.

—La longue sécheresse en prolongeant et en menace d'être devenait général, la compagnie des eaux a ouvert une fontaine dans les quartiers les plus éprouvés.

—C'est alors que devait commencer à être mise en vigueur l'ordonnance dépendant aux ballons de s'établir en dehors de certaines limites fixées par l'ordonnance, et qui ont été portées à leur connaissance il y a trois mois.

—On a arrêté, sous-gueux Orange et Tchoupitoulas, un garçon nommé B. Bolger qui a blessé dangereusement son père.

Strop Deimbarre pour la dentition.—200 doses en une bouteille d'une piastre sont bon marché et guérissent sûrement chez les enfants: convulsions, douleurs spasmodiques et diarrhée. Toutes les trois heures, mettez-en une goutte sur la gencive de l'enfant et le soulagement est presque miraculeux. Chez tous les pharmaciens.

Le petite malade.

—"Eh bien! docteur?"

—"Elle a l'esprit bien abattu, je ne me prononcerai que plus tard."

Dirritre, la jeune petite malade, avait à peine six ans, et déjà son cerbier jour était comme voilé. Le désespoir était dans tous les coeurs qui l'entouraient. On ne pleurait pas de crainte d'effrayer l'enfant, mais on priait en sourdine; ces prières étaient comme un dernier adieu.

Pourtant elle reposait calme et presque souriante, ces jeunes paraissant graduellement du leur pâleur; et cependant du bien près un mieux consistait en ce que, toute petite qu'elle fût, elle regarda ce tous côtés et appela faiblement: "Papa, papa." Au même instant ces père parut et s'élança vers elle. Il la prit dans ses bras, la couvrit de baisers. Tiens, tiens, chérie, en que je l'apporte. L'enfant sourit en la tête et saisit avec joie, avec frénésie, le cadeau de son père.

Son mal semble disparaître. L'esprit de l'enfant, distrait de son mal, reprit son cours. A cet instant le médecin reparut. "Elle est sauvée, dit-il. Je craignais une paralysie du cerveau, mais tout danger est passé." La vue d'une poupée Jumeau avait fait un miracle. En vente à l'Hôtelie Rouge Bazar.

Schmidt et Ziegler.—S'il ne se commence pas un mouvement en faveur de Schmidt et Ziegler, ce n'est pas faute de leur avoir dit et redit que le jugement rendu à Schmidt & Ziegler, de $50 en faveur de Peters, qui vient d'être rejeté par quatre juges ensemble au magnifique arrêt de Pauline Canet, de Château Dillon, Côtes de Bourg, Côtes de Fronsac, Pomerols, Montlot Saint, Thérèse, Château Tyrans, Château Le Tour Saint-Martin, Château Lamarque, Château Sainte-Croix du Mont, Château Rieussec, etc., etc., en outre des champagnes et des liqueurs fines. Qu'on ne le oublie pas! c'est à la St-Sylvestre.

Franzz et Opitz—Agrandissement des magasins.—Le monde est vraiment bien drôle; il ne vit guère que de préjugés et c'est pourquoi toujours les différents qui s'élèvent entre ceux qui le sont généralement à lui-même. C'est dans qu'à la Nouvelle-Orléans, on s'imagine que, pour le commerce de luxe, de fantaisie, par exemple, il faut absolument et sur rue du Canal et que, hors de là, il n'y a pas de salut. Eh bien, nous maintenant que vous avez pu comparer et qu'enfin vous avez pu vous rendre compte, nous pouvons vous dire que, si vous voulez vous rendre compte de la marchandise et du prix, vous ne pouvez vous dispenser de venir chez Franzz et Opitz, 24 rue de l'Hôtel de Ville, entre Chartres et Bourbon, vous trouvez tout ce que vous voulez, vous trouvez tout ce que vous voulez, vous trouvez tout ce que vous voulez